

LCA / Domaines des arts (musique et peinture) Architecture

Fondements

Dans le cadre d'un enseignement rénové des langues et cultures de l'antiquité au lycée, la mise en œuvre de modules interdisciplinaires, associant langues anciennes et arts pourrait être un moyen de revitaliser l'enseignement du latin et du grec et plus largement de redynamiser la filière littéraire. Ces modules, comme le préconisait le rapport de l'inspection générale (Rapport n° 2011-098, août 2011), pourraient en première et terminale littéraire associer les langues et cultures de l'antiquité et les différentes spécialités artistiques qui y sont dispensées (théâtre, cinéma, musique, arts plastiques).

Dans les conditions actuelles, il est dès à présent possible de dispenser cet enseignement interdisciplinaire sous forme de modules associant plusieurs enseignants, soit dans le cadre des options artistiques facultatives et/ou de spécialité, soit dans celui des enseignements d'exploration qui par définition proposent le croisement de plusieurs champs disciplinaires (arts visuels, arts du son, arts du spectacle, patrimoines mais aussi littérature et société).

Ces modules s'inscrivent dans les programmes du lycée où l'enseignement des langues et cultures de l'antiquité a pour objectif de *contribuer (...) à la formation de l'individu et du citoyen par l'accès, pour le plus grand nombre d'élèves, à l'héritage linguistique et culturel gréco-romain (...). Avec l'ensemble des sciences humaines, les langues et cultures de l'antiquité permettent de comprendre l'importance de notre monde gréco-romain dans notre culture (...) artistique.*

Quelles modalités sont envisageables pour la mise en œuvre de ces modules pluridisciplinaires ?

Démarche :

Il apparaît essentiel de privilégier une organisation souple qui exploite le plus possible les ressources ponctuelles ou durables au niveau local ou national. Collections de musées, expositions, sortie de films, projection de documentaires ou de docu-fictions, mises en scène de pièces de l'antiquité, d'opéras ou d'adaptations... Ces opportunités peuvent être la source de projets qui permettront d'associer les compétences d'enseignants de différentes disciplines.

Cet enseignement modulaire pourrait permettre d'ouvrir les langues et cultures de l'antiquité à des élèves qui n'auraient pas suivi cet enseignement. La lecture des textes de l'Antiquité pourrait être facilitée et enrichie par la comparaison de traductions, par l'analyse des travaux d'adaptation.

LCA et musique :

Ce module permettrait d'aborder la pratique musicale au travers de textes tirés de la littérature grecque et latine. On pourrait ainsi envisager d'étudier un corpus portant sur la musique dans l'œuvre d'Homère qui débute au travers de l'invocation aux muses par l'affirmation de la primauté accordée à la musique. *Illiade*, chant IX, vers 182-197, *Odyssée*, extraits du chant VIII. Cette lecture complétée par des documents iconographiques et une étude lexicale permettrait de montrer les liens intrinsèques liant poésie et musique. Un autre corpus réunissant des passages du livre V de la *Politique* d'Aristote ou encore des extraits de Platon (du livre III de la *République* ou du livre II des *Lois*) pourrait permettre d'étudier la place de la musique au sein de l'éducation et de la vie publique ainsi que les conceptions liées à la pratique musicale dans la Grèce antique.

Une étude plus technique pourrait envisager la lecture d'extraits de Vitruve concernant l'acoustique des théâtres antiques ou s'intéresser aux réalisations en archéologie musicale et à la confrontation avec les sons obtenus sur les instruments contemporains (par ex. l'ensemble Kérilos ou les compagnies Demodecos ou Synaulia).

Une autre démarche pourrait enfin envisager de travailler sur l'opéra qui à l'origine avait pour ambition de restaurer le spectacle des tragédies antiques et qui puise son inspiration dans l'histoire ou la mythologie antique. Certaines de ces œuvres ont en outre des livrets rédigés en latin.

Résonances pédagogiques - Arts

1. *La clementia* : de Mozart à Cicéron / Langues Anciennes et Opéra. (Proposition de l'académie d'Aix-Marseille)

Objectifs.

Les objectifs de cette séquence sont liés à l'étude de la pensée romaine et à l'histoire des arts et des idées. Ils correspondent plus particulièrement au deuxième alinéa de la partie « finalités » du Programme des Langues Anciennes au Lycée (Bulletin Officiel n°32 du 13 septembre 2007) : *Avec l'ensemble des disciplines des sciences humaines, les langues et cultures de l'Antiquité permettent de comprendre l'importance du monde gréco-romain dans notre culture politique, historique, morale, littéraire et artistique.*

Il s'agit de fait de comprendre la complexité et l'importance de la notion politico-philosophique de la *clementia* dans la pensée romaine et de prendre en considération son utilisation par les Modernes. La *clementia* fait assurément partie des notions qui structurent la réflexion politique romaine. Elle constitue un prisme à travers lequel on peut lire l'évolution des institutions de la République à l'Empire. Elle est également présente dans deux œuvres importantes de la culture européenne : *Cinna* de Corneille mais aussi *La Clémence de Titus* de Mozart dont l'évidente dimension politique est liée à l'intrigue mais aussi au contexte de la production puisque cette œuvre fut composée pour célébrer le couronnement de Léopold II le 6 septembre 1791. De ce point de vue, la séquence apporte un élément de réponse à la question « quand et comment frappe-t-on à la porte des Anciens ? » (cf. Rapport n°2011-098 d'Août 2011, *L'enseignement des langues et cultures de l'antiquité dans le second degré*, p. 41). Par ailleurs, dans un prolongement vers l'époque contemporaine, on peut grâce aux réflexions et témoignages des auteurs antiques sur la *clementia* éclairer les débats actuels sur les notions complexes de grâce et d'amnistie : de nombreux articles de presse évoquent les arguments et les prises de position des différents acteurs politiques en particulier lors des élections présidentielles de 2007 et de 2012.

Liens avec les programmes et niveau concerné.

Cette séquence concerne spécifiquement la classe de Terminale en latin dans le cadre *Interrogations politiques : idéaux et réalités politiques*. Elle pourrait s'inscrire dans un module associant musique et langues et cultures de l'antiquité

Description de la séquence.

Les élèves sont dans un premier temps confrontés à l'opéra de Mozart, *La clémence de Titus* (extraits de l'acte II qu'ils pourront écouter ou visionner). Une synthèse sur l'intrigue, sur le contexte de production et des rapprochements avec des citations antiques (Sénèque, Suétone) leur seront ensuite proposés. Les activités réalisées sur l'opéra de Mozart pourront être conduites par le professeur de musique. La connaissance de l'œuvre mozartienne, en tant qu'œuvre dérivée, leur permettra par la suite de lire et traduire l'hypotexte de Suétone (Document 5). Or, cet extrait ne suffit pas à rendre compte de la pluralité des sources de Mozart et de son librettiste. La séance suivante sera donc consacrée à un extrait du *De Clementia* (l'épisode de la clémence d'Auguste : Document 3) : les élèves auront sous les yeux le texte latin de Sénèque, un extrait de *Cinna* de Corneille (document 2) ainsi que la traduction du passage par Montaigne (document 4). Ils auront à percevoir les relations entre ces différents textes (traduction, réécriture) ainsi que l'influence de ces différents passages sur la constitution de l'opéra. Ils auront également comme tâche de moderniser la traduction de Montaigne. Suivra un commentaire de l'extrait de Sénèque qui abordera, en particulier, les liens entre clémence et pouvoir absolu, rapprochement qui sous-tend la problématique de la séquence. L'examen de la relation de ces deux notions sera ensuite poursuivi par la lecture d'un extrait de Tite-Live (la clémence de Scipion qui, par son acte, se fait appeler Roi par les Ibères – titre que refuse au reste l'*imperator* : document 6) qui sera introduite par une notice encyclopédique du héros des guerres puniques. Dans un dernier temps, c'est la clémence de César qui sera évoquée à travers un extrait du *Pro Ligario* (document 7) : l'orateur fait appel à la *clementia* bien connu du vainqueur de Pompée d'autant plus volontiers que ce dernier a fait de la clémence l'un des axes principaux de la propagande impériale. En guise de conclusion, les élèves interrogeront des articles de presse récents portant sur la grâce présidentielle.

Corpus de documents.

Extraits du livret *La Clémence de Titus* (1791). Acte II, scènes 8 et 17.

Extrait de *Cinna ou la clémence d'Auguste* (Acte V, scène 3, v. 1693-1780)

Extrait du *De Clementia* (I, 9) de Sénèque

Traduction du *De Clementia* (I, 9) par Montaigne dans *Les Essais* (I, 23)

Suétone, *Vie de Titus*, 9

Tite-Live, *Ab urbe Condita*, Livre 27, 19.

Cicéron, *Pro Ligario*, 10 (document mis en relation avec des reproductions de monnaie de l'époque césarienne sur lesquelles figurent l'expression *Clementia Caesaris* et des extraits d'historiens grecs évoquant l'édification par César du temple de la clémence).

Aspects novateurs

Le premier aspect innovant consiste à réfléchir à la politique romaine non pas à travers des récits mais à travers une notion abstraite susceptible d'éclairer les textes. L'élève devient de ce point de vue un « herméneute » ou si l'on veut un « apprenti-anthropologue » : il essaye de donner une signification à ce qu'il lit grâce aux notions conçues par les Romains eux-mêmes et non les notions d'un Européen du XXI^{ème} s. Apprendre à comprendre l'autre grâce aux structures mentales de l'autre se révèle, de toute évidence, un élément particulièrement utile du cours de latin, « lieu privilégié de la rencontre de l'altérité, mais objective et dépassionnée » (cf. fiche *refondation pédagogique de l'enseignement des LCA dans le second degré*)

Un autre aspect innovant peut porter sur la place accordée à l'étude de l'œuvre *La Clémence de Titus*. Travailler sur des récritures n'est pas en original en soi. Cela étant, si le théâtre a toujours puisé ses sujets dans la culture antique, l'opéra, et en particulier l'opéra à dimension politique, utilise davantage encore les hypotextes latins. Le chœur, caractéristique du langage opératique, s'avère en effet susceptible de représenter le *populus* d'une nation dans ses différents rapports avec son *princeps*. Par ailleurs, il n'est point question ici de reléguer au statut de « document complémentaire » l'opéra de Mozart (même si c'est cette place qu'il aura *in fine* dans le descriptif des élèves pour l'épreuve orale). La séquence a l'ambition d'inverser les rôles et de travailler « en analepse » : partir de l'œuvre moderne et l'interroger grâce aux textes latins. Cette démarche semble davantage légitimer le recours aux textes anciens et va à l'encontre d'une tentation qui consisterait à illustrer *in extremis* un groupement de textes par une œuvre moderne.

Cette séquence adopte aussi la démarche de la lecture de textes latins à partir de l'environnement culturel (cf. fiche *Réflexions sur lire n'est pas traduire*) : de fait, pour lire les textes antiques, les élèves s'appuient sur des œuvres dérivées (*La clémence de Titus* ou *Cinna*), ou sur une notice encyclopédique (fiche sur Scipion). Dans une optique quelque peu différente, l'élève pourra comprendre les enjeux de la traduction (la traduction est un travail d'écriture) en modernisant la traduction de Montaigne, travail qui naturellement ne dépassera pas quelques lignes.

Enfin, cette séquence, dans sa conclusion, a pour ambition d'éclairer le monde d'aujourd'hui (débat sur la grâce du président dans la constitution française) non en actualisant les textes anciens mais en montrant comment ces textes donnent des perspectives et des arguments qui permettent de mieux comprendre et surtout mieux interroger la vie politique du XXI^{ème} s.

Bibliographie / Sitographie.

- Sur la clémence dans l'Antiquité.

Sénèque, texte accessible dans Itinera Electronica, base de textes latins avec traduction de l'université catholique de Louvain : <http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be>

Gérard Salamon : « Sénèque, le stoïcisme et la monarchie absolue dans le *De clementia* » [en ligne : <http://aitia.revues.org/161>] (Article de Gérard Salamon qui montre les liens entre *clementia*, stoïcisme et pouvoir absolu dans le traité de Sénèque).

Guillaume Flamerie de Lachapelle, *Clementia recherches sur la notion de clémence à Rome, du début du I^{er} siècle a.C. à la mort d'Auguste*, Bordeaux, 2011. (Synthèse très complète, avec des références nombreuses aux textes latins, qui montre l'évolution de cette notion dans la période charnière de la fin de la République au début de l'Empire)

- Sur Mozart et son opéra la Clémence de Titus.

Dossier très complet produit par l'opéra de Lyon (à l'occasion des représentations d'octobre 2008 (résumé, analyses, orientations discographiques et livret complet en français et en italien), accessible en pdf. :

<http://www.opera-lyon.com>

La Clémence de Titus, L'Avant-Scène Opéra n°99, 1987 (Livret et commentaires).

Hocquard J.V., *Les opéras de Mozart*, Paris, 1995.

Stricker Rémy, *Mozart et ses opéras*, Paris, 1987.

Le site de l'académie d'Aix-Marseille propose dans la rubrique pédagogie, éducation artistique et culturelle, archives, un guide d'écoute très complet : www.ac-aix-marseille.fr

- Sur la musique dans l'Antiquité gréco-romaine.

- Une mise au point sitographique et bibliographique :

Aristote, *Politique*, Livre V, De l'éducation dans une cité parfaite, accessible sur le site l'Antiquité grecque et latine de Philippe Remacle, Philippe Renault, François-Dominique Fournier, J. P. Murcia, Thierry Vebr, Caroline Carrat : <http://remacle.org>

Université catholique de Louvain, Biblioteca classica selecta, musique et danse : <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/musi.html>

Mise au point bibliographique sur l'archéologie musicale sur le site de la Cité de la musique :

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

Musique et poésie dans l'Antiquité, Actes du colloque de Clermont-Ferrand (23 mai 1997), réunis par Georges-Jean Pinault, 2001, 134 p. : deux articles mis en ligne de Philippe Brunet : « Le grec, langue idéale du chant ? » et de Annie Belis « Euripide, musicien » : <http://www.msh-clermont.fr>

« Réécouter la musique grecque antique », une conférence en ligne d'Annie Belis qui permet de découvrir la musique antique grecque au travers de partitions et d'instruments reconstitués, Les Ernest de la rue d'Ulm, conférences de 15 mn : <http://www.les-ernest>

- La compagnie Demodecos : sur le site du festival du théâtre antique à Paris « Les Dyonisies » : <http://www.culture.paris-sorbonne.fr>

Textes et Documents pour la classe, vidéos, interviews de Philippe Brunet, spécialiste d'Homère, directeur de la compagnie Démodocos : <http://www.cndp.fr/tdc/>

- Sur les recherches menées par Kerylos, le site de la compagnie : <http://www.kerylos.fr/index.php>

- Sur les recherches menées par Synaulia : Synaulia, Music from Ancient Rome, Vol. 1 et 2

Article d'Emilie Rossier sur la musique sous l'empire romain, paru dans la revue Chronozones, 2004 (Vol 10), téléchargeable au format pdf à partir de nombreux sites.

Analyse de la scène de *L'Iliade* avec Achille en musicien par Sylvie Perceau, revue Gaia, 2005, n°9, p.65-85) en ligne sur le portail des revues scientifiques françaises en sciences humaines et sociales Persée : <http://www.persee.fr>

Acoustique des théâtres grecs, documentaire vidéo du CERIMES, Centre de ressources et d'information sur les multimédias pour l'enseignement supérieur, sur le site CanalU

<http://www.canal-u.tv/video>

Dossiers de *l'archéologie* n° 142 (novembre 1989) « la musique dans l'Antiquité » ; n° 320, mars-avril 2007, La musique à Rome

Sylvain Leroy, *Lycée Victor Hugo, Marseille*.

2. Lire un tableau / Lire un texte (Proposition de l'académie d'Orléans-Tours)

Objectifs

Il s'agit de mettre en œuvre des conditions favorables pour lire un texte ambitieux avec des latinistes de seconde en procédant à une lecture d'image qui favorise l'appropriation du texte latin. Cette entrée permet de développer la confiance en eux-mêmes des élèves en ne requérant, dans un premier temps, que des compétences simples : observation et intuition. L'élève se trouve ainsi en situation de curiosité, de questionnement, d'élaboration et d'appropriation de sens.

Le BOEN du n° 15 du 11 avril 2013 précise, dans son préambule, que les LCA doivent permettre aux lycéens de « mieux comprendre et mieux maîtriser, en l'enrichissant, leur langue maternelle par

l'étymologie et par la traduction, comme par la comparaison avec les autres langues, romanes en particulier », de « former leur capacité à argumenter et à délibérer par l'approche des modes de pensée antiques politiques, religieux et philosophiques » et de « développer leur capacité d'imaginer par la connaissance des mythes, des représentations de l'Antiquité et les différentes formes de l'art antique ». En outre, le programme « suppose l'ouverture à d'autres champs disciplinaires, notamment l'histoire des arts (architecture, sculpture, peinture) ». Ce sont ces compétences qui sont à l'œuvre dans l'activité présente.

Liens avec les programmes, niveau(x) de classe concernés

Seconde : Une grande reine de la Méditerranée, Sophonisbe.

Première : Passions fatales - La puissance de la parole.

Corpus

Texte : *De Urbe Condita Libri* Tite live, préface et XXX, 12-15

Sept tableaux (voir sitographie ci-dessous)

XVI ème siècle : Georg Pencz, Zelotti .

XVII ème siècle: Nicolas Regnier ; Mattia Preti ; Rembrandt.

XVIIIème siècle : Pittoni ; Jean- Charles Perrin .

Présentation de l'action

- Lire une image

Le point de départ de la séquence est insolite pour les élèves : on leur donne accès à un corpus de sept tableaux sans titre, sans aucune annotation dont ils savent seulement qu'ils représentent un même épisode de l'Histoire romaine : à eux de reconstituer une histoire. Ils peuvent « développer leur capacité d'imaginer »(BO) à partir de ces supports iconographiques. Débarrassés de toute information savante, de tout élément de contextualisation, les élèves se livrent avec beaucoup plus de curiosité à l'exercice. Seule l'observation est requise. Mais on exigera que toute hypothèse de lecture soit précisément justifiée.

En moins d'une heure, des élèves de seconde arrivent facilement à repérer le registre tragique, la composition des tableaux et les éléments qui s'en trouvent mis en valeur, l'originalité de certains éléments des tableaux (virilité de la reine, costumes exotiques...).

- Lecture d'un texte long

Dans ce deuxième temps, les élèves disposent du texte de Tite Live, en version bilingue, et du contexte de l'épisode. Le rapport au texte est complètement modifié par le travail préalable sur les tableaux qui suscite une véritable appétence, une qualité de présence pendant la lecture.

Les élèves confrontent les hypothèses émises pendant la phase d'observation des tableaux au texte de Tite Live : confirmer, infirmer, exercer une réflexion critique sur le scénario élaboré collectivement, élucider le sens des détails repérés dans les tableaux qui résistaient à l'interprétation, redonner de la place à des hypothèses individuelles qui avaient été écartées par le groupe...

Cette partie du travail apporte une grande satisfaction aux élèves individuellement et collectivement : ils comprennent l'essentiel d'une histoire assez complexe ; ceux dont les compétences linguistiques ne sont pas exceptionnelles sont sensibles à des composantes subtiles des tableaux.

- Lire n'est pas traduire

Lors de la confrontation des tableaux et du texte de Tite Live, les élèves prennent conscience que « lire n'est pas traduire » : les peintres font des choix, créent dans un contexte historique et culturel et « traduisent » donc différemment certains passages du texte livien.

Dans un premier temps, les élèves disposent du discours de Sophonisbe à Massinissa en latin, sans traduction. L'objectif est de les mettre en confiance face à un texte complexe syntaxiquement, de les faire entrer dans la dynamique du discours par le simple repérage des rythmes oratoires binaires et ternaires. Ce premier repérage est facile pour les élèves. On peut ensuite leur montrer les subtilités dans ces règles : variante sur le troisième élément d'un rythme ternaire

- Traduire c'est choisir – Traduire/ Trahir

Puis, la traduction universitaire, impuissante à rendre certains passages, est donnée aux élèves. Leur esprit critique est alors sollicité et ils sont stimulés par les écarts qu'ils remarquent.

Focus

L'étude de l'image est ici prise à rebours : le tableau ne vient plus confirmer la fécondité des textes antiques, illustrer l'étude d'un texte préalablement contextualisé, traduit et expliqué, ce n'est pas

seulement un prolongement de l'activité de lecture et traduction. Au contraire, c'est la lecture intuitive des tableaux qui permet d'entrer dans le texte et d'accéder au sens plus facilement.

Lire un tableau/lire un texte : la démarche utilisée pour entrer dans les tableaux est la même que celle qui est souvent suivie face à un texte latin : lire n'est pas forcément traduire, on peut comprendre l'essentiel sans lire à la loupe, sans appareil critique.

Lire un texte ambitieux : Tite Live n'est pas un auteur facile à traduire en seconde. L'aborder de cette manière « naïve » désinhibe les élèves qui ont des difficultés dans l'exercice de traduction. D'autres compétences sont valorisées avant d'aborder l'étape de la traduction et celle-ci est d'autant plus facilitée.

Sitographie

Histoire de Sophonisbe, texte de Tite-Live, par exemple :

-Traduction de Pierre du Ryer, 1659 : <http://fleche.org/lutece/progterm/titelive/tite-live.html>

-Traduction de Nisard 1864 sur itinera electronica <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/liv/>

- Dossier « Partage littéraire autour d'une femme forte de l'Antiquité, Sophonisbe », 2012, sur le site du Musée des Beaux Arts de Lyon, en particulier, textes de Maret, Corneille, Scudéry :

<http://www.mba-lyon.fr/mba/sections/fr/documentation-musee>

Iconographie

XVIe siècle :

Pencz Georg, gravure de 1500, accessible sur la médiathèque de Wikipedia Commons :

<http://commons.wikimedia.org>

Zelotti Giambatista, fresque de la villa de Thiene, accessible sur le site de la Bridgeman Art Library :

<http://www.bridgemanart.com>

XVIIe siècle:

Regnier Nicolas, la mort de Sophonisbe, collection privée

Mattia Preti, la mort de Sophonisbe, accessible sur le portail Joconde du ministère de la Culture

<http://www.culture.gouv.fr>

Lairesse Gérard de (à la manière de), Sophonisbe prenant le poison, accessible sur le portail Joconde du ministère de la Culture : <http://www.culture.gouv.fr>

Rembrandt, Sophonisbe reçoit le coupe de poison, musée du Prado, accessible sur Wikipedia Commons <http://commons.wikimedia.org>

XVIIIème siècle :

Pittoni Giambattista : La port de Sophonisbe, Moscou, musée Pouchkine, accessible sur le site Utpictura18 développé par le Centre Interdisciplinaire d'Étude des Littératures d'Aix-Marseille (CIELAM, EA4235) : <http://www.univ-montp3.fr>

Perrin Jean Charles 1754- 1831, Musée des Augustins,Toulouse, accessible sur le portail joconde du ministère de la cculture :

<http://www.culture.gouv.fr>

Lien vers le site lettres de l'académie d'Orléans-Tours permettant l'accès à la fiche pédagogique détaillée : <http://lettres.ac-orleans-tours.fr>

Résonances pédagogiques - Architecture

3. De Bioclimatica Domo selon Vitruve et Pline Le Jeune (Proposition de l'académie de Versailles)

Objectifs : Les objectifs de cette «découverte de la maison bioclimatique» sont liés aux finalités de l'enseignement des langues anciennes redéfinies dans l'annexe I de l'arrêté du 18 février 2013 et paru au Journal Officiel du 9 mars 2013. : « *En s'initiant à lire et à comprendre par lui-même nos textes premiers, le lycéen d'aujourd'hui acquiert des méthodes exclusives d'interprétation ainsi que les repères indispensables pour mettre en perspective les représentations du monde et les valeurs qui lui sont proposées quotidiennement dans notre société [...]. La lecture attentive des textes originaux, par des allers et retours à travers l'histoire entre les mondes grec, romain, médiévaux ou renaissants et les mondes contemporains, exerce la compétence à interpréter, forme l'esprit critique, favorise la perception des permanences et des évolutions [...]. Ainsi l'enseignement des langues anciennes rayonne-t-il vers l'ensemble des disciplines pratiquées au lycée.* » Par ailleurs, on vise les objectifs de lecture définis dans l'annexe II du B.O. n° 32 du 13 septembre 2007 à savoir « *développer des compétences de lecture sur des passages plus longs que ceux qui sont abordés au collège* » et en particulier la saisie globale d'un texte sans entrer systématiquement dans une traduction fine et précise.

Il s'agit en l'occurrence de comprendre quel éclairage les textes latins peuvent offrir au concept moderne de maison bioclimatique. On cherchera à analyser quels principes de construction modernes ont été appliqués dans la villa du Laurentin de Pline et « théorisés » par Vitruve dans son ouvrage sur l'architecture.

Lien(s) avec le programme / Niveaux de classes à privilégier

En classe de seconde, l'homme et le monde romains ; en classe de terminale, interrogations scientifiques.

Ce travail est adapté à une classe de seconde dès le début de l'année, il permet de gérer l'hétérogénéité du groupe. Il constitue une première entrée intéressante dans les objets d'étude suivants : l'homme romain et le monde romain, puisqu'on s'attardera sur deux citoyens qui ont contribué à notre connaissance de la civilisation romaine, l'architecte Vitruve et l'épistolier Pline le Jeune.

Cette étude peut également constituer un complément à l'entrée « interrogations scientifiques » en classe de terminale. Elle trouvera facilement sa place dans l'enseignement d'exploration LCA ou littérature et société.

Présentation de l'action

Ce travail a été mené avec une classe de seconde en début d'année (octobre) dans le but de participer à la *Semaine de la science* jusque là animée par l'atelier scientifique du lycée. Le thème (lié à la reconstruction de l'établissement aux normes HQE) était la maison bioclimatique. La production finale visait à montrer le résultat des recherches des latinistes, sous une forme audiovisuelle accessible à un public large et non spécialiste.

Il s'agit donc de confronter les données scientifiques modernes de la maison bioclimatique - collectées par l'atelier scientifique - à deux sources latines l'une technique, du 1er siècle avant J.-C., celle de Vitruve et l'autre plus littéraire de Pline le Jeune (1er siècle après J.-C.). Les élèves découvrent d'abord Vitruve et le *De Architectura*. La consultation du sommaire permet de sélectionner les chapitres qui peuvent intéresser la maison bioclimatique. On observe que les informations utiles sont inégalement réparties sur plusieurs livres. La séance suivante est consacrée à la lecture des extraits retenus, dans une version bilingue, il faut d'abord parcourir les paragraphes avant de traduire les phrases qui décrivent précisément la conception bioclimatique. On constitue ainsi un lexique latin et on dégage les critères de localisation, d'orientation, de disposition, de matériaux et de consommation d'énergie. La troisième séance invite les élèves à confronter les concepts donnés par Vitruve à la description de la villa de Pline. On est surpris de la coïncidence des principes, ce qui invite à conclure que l'architecture bioclimatique est répandue. Enfin la dernière séance est consacrée à la synthèse des résultats et à leur mise en forme pour informer et séduire (docere-placere) le public destinataire.

Corpus

Vitruve, *De architectura* : sommaire entier et extraits, en particulier Livre I, chapitres 4 et 5 ; Livre 2, chapitre IV, livre VI, chapitres 1,3 et 4 ; livre VIII, chapitre 2 et quelques planches d'illustrations.

Pline Le Jeune, *Lettres*, II,17.

Dessin de l'homme de Léonard de Vinci.

Maquettes de la maison de Pline.

Focus sur les points intéressants et fondateurs

Des méthodes de lecture complémentaires

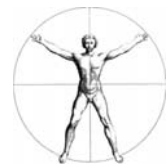
L'entrée dans le *De Architectura* passe par une étude du sommaire (éventuellement dans sa traduction française), c'est un premier contact avec le lexique de l'architecture, la mise en place du principe d'une lecture sélective et une première discussion sur la notion d'architecture selon Vitruve. On s'étonne par exemple du contenu du livre VII presque entièrement consacré à la peinture et aux couleurs ou du livre IX qui traite des constellations. Les élèves perçoivent d'emblée deux difficultés : d'abord l'utilisation d'un lexique spécialisé (le recours au dictionnaire français s'imposera) puis un classement opéré par Vitruve qui ne correspond pas nécessairement à leur recherche, ce qui les oblige à prélever des informations dans plusieurs parties. En effet, le seul livre VI dédié à la *domus* ne traite pas des matériaux de construction (briques, chaux, pierres...), ni de la collecte de l'eau par exemple.

Vient ensuite la lecture précise des livres et chapitres sélectionnés dans une version bilingue. Devant l'ampleur des extraits à consulter, les élèves les moins aguerris doivent être guidés. Cette étape permet de compléter le lexique de l'architecture et de son environnement, tout en s'imposant des relevés d'extraits courts en latin, pour illustrer les grands principes exposés par Vitruve.

Dans sa célèbre lettre, Pline le Jeune vante sa villa Laurentine, l'une de ses « résidences secondaires », à une distance raisonnable de Rome, dans un cadre charmant, sous un climat favorable, il peut s'y retirer après le tumulte des affaires. Le vocabulaire s'enrichit, d'autres champs lexicaux apparaissent. Il s'agit d'accompagner les élèves dans leur recherche sans passer par une traduction complète ni élaborée du texte latin, en revanche chaque exemple bioclimatique retenu est illustré d'au moins une expression latine traduite rigoureusement. Enfin, la lettre de Pline engage une démarche comparative qui invite au commentaire de texte. Par exemple, l'écrivain souligne à plusieurs reprises l'importance de la vue exceptionnelle dont il jouit depuis sa villa, loin des préoccupations de Vitruve.

Une démarche heuristique :

L'élève est placé au cœur de la recherche d'informations. Le nom de Vitruve n'est pas donné d'emblée, on lui propose le célèbre dessin de Léonard de Vinci. S'étonner des origines du dessin invite au questionnement puis à la recherche. Les élèves entrent progressivement dans le *De Architectura* et doivent sélectionner à l'aide du sommaire les passages pertinents. Ils constituent en quelque sorte eux-mêmes leur corpus de textes, avec le soutien du professeur. De la confrontation des textes et documents naît le plaisir de la découverte. Par exemple, l'étude de la lettre de Pline, à la lumière du texte de Vitruve, aboutit à cette conclusion : presque chaque citation liée à l'environnement climatique est accompagnée d'une réponse architecturale ou inversement.



Une finalité humaniste :

Ce travail sollicite de nombreuses compétences transversales formatrices. Outre celles de recherche et de sélection de l'information utile que nous venons de citer, est développée celle de la mise en regard et de la confrontation, à plusieurs titres, lorsqu'il s'agit d'apprécier les textes latins et leurs traductions, de confronter les textes de Vitruve et de Pline - la villa de Pline est-elle une application pratique et concrète des principes théoriques de Vitruve ? - ou encore, plus généralement, de confronter les techniques modernes aux pratiques antiques.

Dans les dernières étapes du travail s'exercent les compétences fondamentales d'argumentation et de lecture critique. Quels passages faut-il conserver pour le diaporama de présentation au public ? Vitruve aborde naturellement plus de sujets que Pline. Que faut-il retenir finalement ? Doit-on privilégier un auteur plutôt que l'autre ? Les élèves en semblent convaincus car ils ont expérimenté la lecture technique de Vitruve et celle de Pline, moins austère, plus agréable et donc plus apte à séduire le public de l'exposition. Les textes sont alors réunis par thèmes, et les élèves, citations à l'appui, argumentent en faveur de tel ou tel extrait.

Enfin, l'élaboration du diaporama concentre les aptitudes à synthétiser, organiser et surtout transmettre l'information. Car c'est bien ici la partie la plus noble de l'exercice, celle qui consiste à partager sa connaissance de la langue et de la culture antiques, à montrer la place qu'elles occupent dans notre monde contemporain.

Prolongements :

Le travail peut déboucher sur des visites : une maison bioclimatique de sa région (ou à défaut étudier des documents www.enviroboite.net/spip.php?action=telecharger&arg=896). On pense aussi à Ostie, Pompéi et à Herculaneum.

Bibliographie - Sitographie :

Le site villa.culture.fr ouvert par le ministère de la Culture et de la Communication dans la collection « Grands Sites archéologiques » permet la visite en 3D de la villa gallo-romaine de Loupian, en Languedoc : <http://www.villa.culture.fr>

De Architectura de Vitruve, traduction de Ch. L. Maufras (1847) sur le site de l'Antiquité grecque et latine de Philippe Remacle, Philippe Renault, François-Dominique Fournier, J. P. Murcia, Thierry Vebr, Caroline Carrat : <http://remacle.org/bloodwolf/erudits/Vitruve/index.htm>

On peut consulter la version numérisée de la très belle traduction de Claude Perrault, frère du célèbre conteur, sur le site de l'université de Tours. <http://architectura.cesr.univ-tours.fr>

Lettre II,17 de Pline le Jeune : dans une traduction français de C. Sicard, accessible dans Itinera Electronica : http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/Pline_le_jeune_lettresII/lecture/17.htm

On peut étudier quelques planches, comme le Frontispice de l'édition ou la planche LIII, plan des maisons romaines sur la base Architura, architecture, textes et images développée par l'université de Tours en partenariat avec l'Institut National d'Histoire de l'Art: <http://architectura.cesr.univ-tours.fr>

Le site de l'Unesco, patrimoine mondial, consacré à la ville de Vicence et à l'architecture palladienne peut constituer une introduction aux liens qui unissent l'architecte humaniste et l'œuvre Vitruve : <http://whc.unesco.org/fr/list/712>

Ce lien avec le site lettres de l'académie de Versailles donne accès aux vignettes du diaporama réalisé par les élèves de latin du Lycée Jules-Hardouin Mansart de Saint-Cyr l'École dans le cadre de la Fête de la science 2011 : <http://www.lyc-mansart-st-cyr.ac-versailles.fr>

Patricia Cochet-Terrasson, Lycée Jules-Hardouin Mansart, Saint-Cyr l'École